FINANCES

LA JOURNEE FINANCIERE

Montréal, le 7 août 1918.

En Bourse, où les sentiments s'expriment sans phrases, toute situation se résume en quelques chiffres secs et précis. C'est que le temps manque au financier et qu'il redoute les longueurs. Il lui faut voir l'ensemble des choses, raisonner par synthèse, car il doit agir vite puisque la minute ne se retrouve plus.

Le cours des obligations des villes de France, celui de l'emprunt anglo-français montent. Depuis quelques jours, la valeur du franc se relève. Telle est l'indication qu'au seuil de la cinquième année de la guerre, nous donne le monde de la banque. De Wall Street on voit la chance qui tourne pour ceux qui ont su attendre et mériter la victoire.

Des valeurs de placement dépréciées dont le cours se relève en pleine période d'atonie du marché, la détente monétaire qui s'accroît à la veille de l'achat des grains et de leur transport de l'intérieur à la côte, constituent autant d'indications dont doit tenir compte celui qui veut discerner la direction du prochain mouvement spéculatif.

L'ordre donné aux banques, sous forme de conseil, de couper progressivement les crédits inutiles à la poursuite de la guerre a le même caractère, provient de la même source que les restrictions imposées aux industries de luxe. C'est un tour de clé donné à la liberté financière, après ceux qui ont été donnés à la liberté industrielle, et c'est en somme un peu plus dans la voie qui mène tout droit au socialisme d'Etat. La perspective que le président Wilson, après celui-ci en donnera d'autres, n'a pas de quoi déchaîner l'enthousiasme en Bourse. C'est là peut-être un des plus sérieux obstacles à la reprise immédiate du marché.

H. M. CONNOLLY & CO.

LES PREVISIONS SUR LA NOUVELLE RECOLTE

La récolte des céréales a déjà commencé dans un certain nombre de pays; aussi l'Institut International d'Agriculture de Rome, publie-t-il dans son **Bulletin de Statistique agricole et commerciale** dont le numéro de juin vient de paraître, un certain nombre de prévisions se référant aux principaux pays producteurs de grains d'Amérique, d'Asie et d'Afrique.

En ce qui concerne le froment, on possède les prévisions de production du Canada, des Etats-Unis, de l'Inde britannique et de la Tunisie. Au Canada, on pense récolter cette année, 84,180 milliers de quintaux contre 63,615 en 1917 et 71,125 en moyenne pendant la période quinquennale 1912 à 1916. La production de 1918 serait donc, d'après les prévisions actuelles, égale à 132% de la production de 1917 et à 118% de la récolte moyenne. Aux Etats-Unis, les prévisions de récolte du froment d'automne et de printemps se chiffrent par 253,381 milliers de quintaux contre 177,129

en 1917 et 220,404 en moyenne de 1912 à 1916, soit respectivement 143% et 115% de ces deux dernières productions.

Dans l'Inde britannique, on évalue la récolte de 1918 à 103,474 milliers de quintaux, sensiblement égale à celle de 1917, et supérieure de 9% à la récolte moyenne de 1912 à 1916.

En Tunisie enfin, on s'attend à une production de 2,560 milliers de quintaux, égale à 135% de celle de 1917 et à 168% de la récolte moyenne de 1912 à 1916.

Pour l'ensemble donc des principaux pays exportateurs de froment de l'hémisphère septentrional et notamment pour le Canada, les Etats-Unis, l'Inde et la Tunisie, on arrive à une prévision totale de production de 443,595 milliers de quintaux contre une production de 345,849 milliers de quintaux en 1917 et de 388,034 milliers de quintaux en moyenne de 1912 à 1916. Les pourcentages respectifs de la production prévue pour 1918 s'établissent donc à 128% de la production de 1917 et à 114% de la production moyenne.

Pour ce qui est du seigle, la prévision de la récolte canadienne de 1918 s'élève à 1,042 milliers de quintaux, représentant respectivement 106% et 171% de la récolte de 1917 et de la récolte moyenne; celles des Etats-Unis atteignent 20,989 milliers de quintaux, soit 137% de la récolte de 1917 et 185% de la récolte moyenne. Au total, ces deux pays donneront, en 1918, 22,031 milliers de quintaux, soit 135%, de leur récolte de 1917 (16,257 milliers de quintaux) et 185% de leur récolte moyenne (11,925 milliers de quintaux).

Quant à l'orge pour l'ensemble des trois pays, Canada, Etats-Unis et Tunisie, la prévision de la récolte pour 1918 s'élève à 67,648 milliers de quintaux, représentant 114% de leur récolte de 1917 (59,285 milliers de quintaux) et 122% de leur récolte moyenne (53,393 milliers de quintaux).

Les prévisions relatives à l'avoine sont moins satisfaisantes. Des trois pays qui ont jusqu'à présent fait connaître leurs prévisions, seul le Canada estime que la production de 1918 dépassera celle de 1917.

Pour le Canada, les Etats-Unis et la Tunisie, on prévoit une production totale de 294,558 milliers de quintaux contre 293,127 en 1917 et 251,542 en moyenne de 1912 à 1916. Ce sera respectivement 100% de ces deux quantités.

LE PRIX DU CUIVRE

Le prix maximum du cuivre des Etats-Unis restera à 26 cents la livre jusqu'au 1er novembre, et après cette date, il se vendra à 26 cents 1-2. Telle est la décision que vient de prendre le comité chargé de la fixation des prix, qui fait partie du "War Industries Board."